



Edmond de Rothschild AM dévoile ses perspectives d'investissement pour 2026

Edmond de Rothschild Asset Management dévoile ses perspectives d'investissement pour l'année 2026, autour des principaux thèmes suivants:

- Etats-Unis : moins de visibilité, mais pas de récession en vue
- Marchés chers, bulle IA et déficits publics : un trio de risques à surveiller
- Europe : le véritable catalyseur pourrait venir du changement de cap allemand
- Une stratégie d'investissement prudente mais offensive, axée sur la diversification, la résilience et la souveraineté

Au-delà de l'IA : préparer l'après-bulle

Les analogies entre l'envolée actuelle des valeurs liées à l'IA et la bulle internet sont nombreuses : rôle central du momentum, valorisations extrêmes, forte participation des particuliers, méga-deals circulaires entre OpenAI, Nvidia et Oracle. La question clé réside dans la capacité des acteurs américains à monétiser ces investissements, alors que la concurrence est de plus en plus intense entre hyperscalers américains et chinois, et que les retours sur investissement peinent encore à se matérialiser.

Deux freins supplémentaires émergent aux États-Unis : **une offre d'énergie** insuffisante face à une demande en forte hausse, conduisant à une flambée des prix de l'électricité, et les premiers **incidents sur le marché du *private credit***. La croissance fulgurante de ce dernier en fait, selon certaines projections, l'un des principaux financeurs potentiels des data centers d'ici 2030.

Le segment de marché de l'IA demeure hautement spéculatif du point de vue d'un investisseur de long terme. Les résultats du troisième trimestre confirment d'ailleurs un ralentissement : la croissance bénéficiaire américaine n'est plus tirée principalement par les MAG7, ce qui plaide pour une diversification au-delà du seul thème de l'IA.

Et si la véritable surprise de 2026 venait de l'Europe ?

La France demeure fragile sur les plans budgétaire et politique, mais le risque de crise reste contenu. L'Europe du Sud conserve une dynamique positive, portée par le plan NextGen EU et par le regain de compétitivité de ces pays. C'est toutefois l'Allemagne qui opère le changement de doctrine le plus marquant, susceptible d'entraîner l'ensemble du continent : plan de relance dont les effets apparaîtront en 2026, volonté de M. Merz de lancer l'Union des marchés de capitaux (jusqu'ici bloquée par Berlin), soutien aux mesures protectionnistes européennes contre le dumping chinois sur l'acier. Il s'agit d'une rupture réelle, visant à relancer à la fois l'offre et la demande en Europe.

Fed, déficit et politique : un nouveau régime monétaire en vue

En mai 2026, le mandat de Jerome Powell prendra fin. Nul ne sait jusqu'où l'indépendance de la Fed sera préservée, mais nous anticipons une banque centrale plus accommodante, ne serait-ce qu'en raison des rotations déjà programmées au sein du Board après le départ de J. Powell.

Alors que les politiques budgétaires seront expansionnistes l'an prochain dans les trois plus grands pays du G7 (États-Unis, Japon, Allemagne), et que les déficits publics se creuseront, les équipes d'Edmond de Rothschild AM ne privilégient pas les obligations à maturité longue. La reconstitution de la prime de terme semble incomplète au regard de l'historique, surtout si la Fed devait devenir trop laxiste sous pression politique.

Stratégie d'investissement 2026

D'une manière générale, les marchés restent chers, tandis que la probabilité d'un éclatement de la bulle IA augmente : plus les investissements augmentent, plus les doutes sur leur monétisation s'intensifient. Toutefois, les facteurs macro-économiques ne permettent pas de craindre un retournement durable des marchés à ce stade.

Les équipes d'investissement d'Edmond de Rothschild AM abordent donc l'année 2026 avec une allocation relativement équilibrée entre actions et obligations. La prudence est de mise en début de période, dans l'attente d'une meilleure visibilité sur l'évolution de la Fed, sans préférence géographique marquée sur les actions.

Prudence également sur les grandes capitalisations liées à l'IA (notamment les MAG7) le thème du Big Data est privilégié, en particulier les entreprises utilisatrices, qui sont le mieux placées pour tirer parti de l'IA. Nous mettons aussi l'accent sur les sociétés bénéficiant du retour des préoccupations autour de sujets de résilience et de souveraineté, au niveau mondial et européen, la mise en œuvre du rapport Draghi figurant parmi les priorités de la Commission européenne.

Ces deux dernières années, le facteur momentum a été très puissant. Pour se préparer à un changement de régime tout en restant investi à long terme, il nous semble préférable d'augmenter la part d'actifs sous-détenus et décotés, déjà engagés dans un mouvement de reprise. C'est notamment le cas des petites capitalisations européennes, qui vont bénéficier d'une croissance plus domestique, de l'Union des marchés de capitaux et de possibles baisses de taux de la BCE. Aux États-Unis, une politique économique expansionniste reste une possibilité ce qui confère également un rôle aux valeurs américaines « Value » dans une logique de diversification. Enfin, les valeurs aurifères, déjà en forte hausse, pourraient encore progresser si la recomposition de la Fed conduisait à une orientation plus politisée.

Dans l'univers obligataire, les spreads sont déjà historiquement faibles mais un resserrement supplémentaire reste possible, puisque les signatures des États se dégradent. Les équipes d'investissement privilégient ainsi les dettes hybrides financières et corporate, essentiellement émises par des signatures Investment Grade, ainsi que la dette émergente, qui devrait bénéficier de l'assouplissement monétaire de la Fed, et enfin les stratégies de portage.

Benjamin Melman, Directeur des Investissements d'Edmond de Rothschild AM conclue « *Nous débutons 2026 avec une prudence offensive : nous refusons le confort des consensus et des bulles. Les marchés restent chers, l'IA concentre les excès, mais les conditions macroéconomiques ne justifient pas un retrait massif du risque. Nous privilégions une allocation réellement diversifiée, entre actions et obligations, avec un biais fort vers les actifs sous-détenus et décotés. Loin de suivre les flux, ce qui nous préoccupe c'est de préparer le prochain régime de marché.* »

À propos d'Edmond de Rothschild

Edmond de Rothschild est une maison d'investissement fondée sur la conviction que mise au service de l'économie réelle, la richesse peut faire œuvre utile et contribuer à faire du progrès une idée toujours neuve.

Portée par une culture d'anticipation financière de près de trois siècles, elle est spécialisée dans la banque privée et la gestion d'actifs et dispose d'un savoir-faire reconnu sur ses principaux métiers (gestion de patrimoine, ingénierie patrimoniale, assurance vie, services aux gestionnaires de fortune indépendants, corporate finance, private equity, immobilier, infrastructure, stratégies liquides et administration de fonds). Son actionnariat 100% familial lui confère une réelle indépendance qui permet l'alignement sur les intérêts de ses clients et favorise l'émergence de solutions financières adaptées aux besoins spécifiques d'une clientèle de familles, entrepreneurs et investisseurs institutionnels. Au 31 décembre 2024, Edmond de Rothschild gère plus de 184 milliards de francs suisses d'actifs et, affiche un bilan solide avec un CET 1 de 19,7%. Avec plus de 2 700 collaborateurs et 29 implantations, elle est un acteur de référence sur ses principales places où elle est implantée - dont Genève, Luxembourg, Paris et Monaco.

Edmond de Rothschild est au cœur d'un écosystème unique composé d'activités agricoles, viticoles, hôtelières, d'activités philanthropiques familiales, de l'écurie de course au large Gitana et de la maison de parfumerie Caron.

Contact presse

Edmond de Rothschild

Fany de Villeneuve

+33 6 46 24 69 38

f.devilleneuve@edr.com